

Prix: 1,25F

12ième année 1970-1971
n° 4 mai-juin

Journal scolaire
de la classe CM2 mixte
Guerlesquin N29

Techniques et matériel Freinet
n° à la CCP: 1384 P.Sc.

La gérante: M. Le Guillou

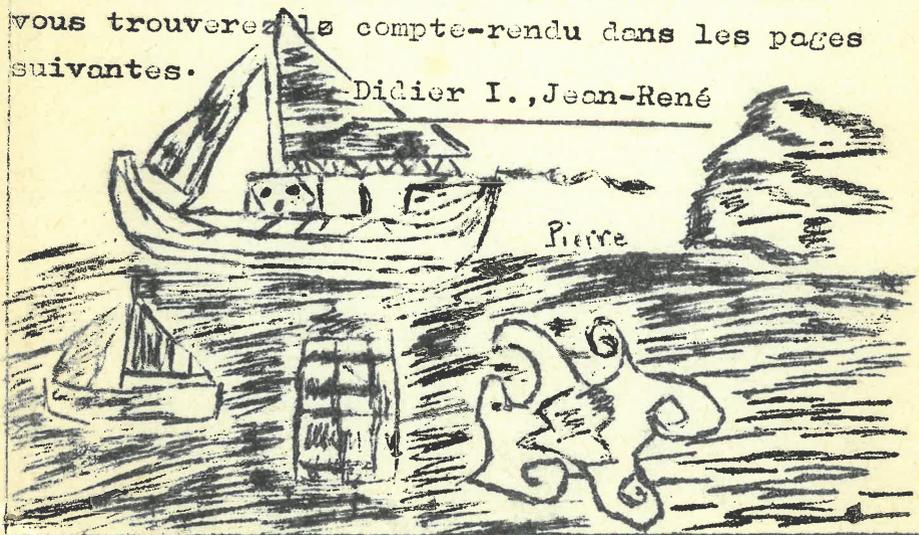
Chaque année, la maîtresse organise une classe de mer ou un voyage.

Du 10 au 29 mai, nous avons séjourné au château des Roches Jaunes à St Samson, à quelques km de Plougasnou en compagnie d'une classe du groupe expérimental de pédagogie Freinet de Brest dont l'institutrice est Mme Cévaër.

Nous étions presque au complet! Bernard et Ismaël étaient restés à Guerlesquin et Véronique, de Plestin, nous avait rejoints.

Le château qui appartient à la ville de Morlaix donne directement sur la plage et nous y avons passé trois semaines agréables dont vous trouverez le compte-rendu dans les pages suivantes.

Didier I., Jean-René



Ile de Batz

Le Tihen

riviere

chantiers
naval

Le Querpit

Manison

le château

chapelle
Moulin

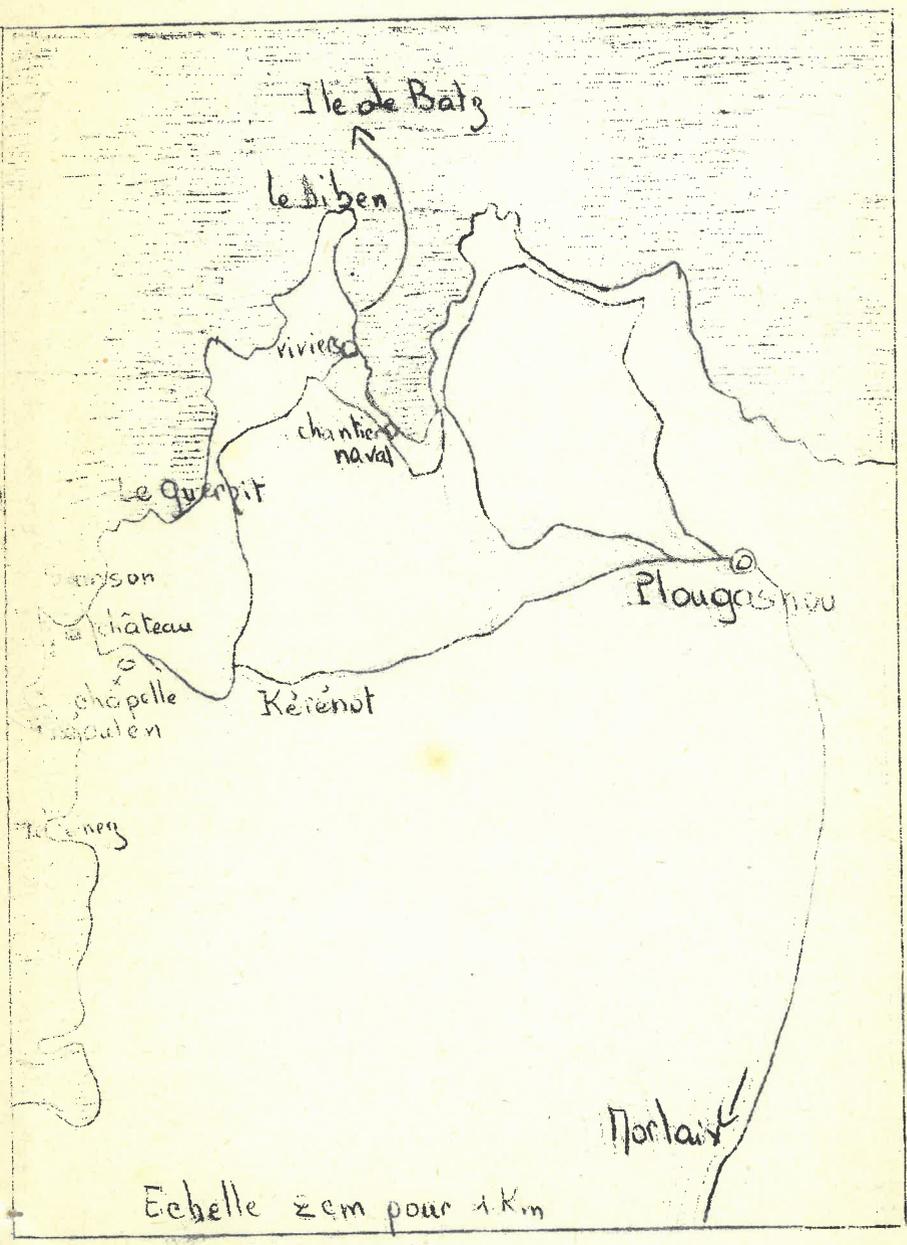
Kérenot

Plougasnou

Le Cenez

Mortain

Echelle 2cm pour 1km



Au rez-de-chaussée: Nous avons installé nos ateliers de travail dans une aile du château où nous disposons de quatre salles.

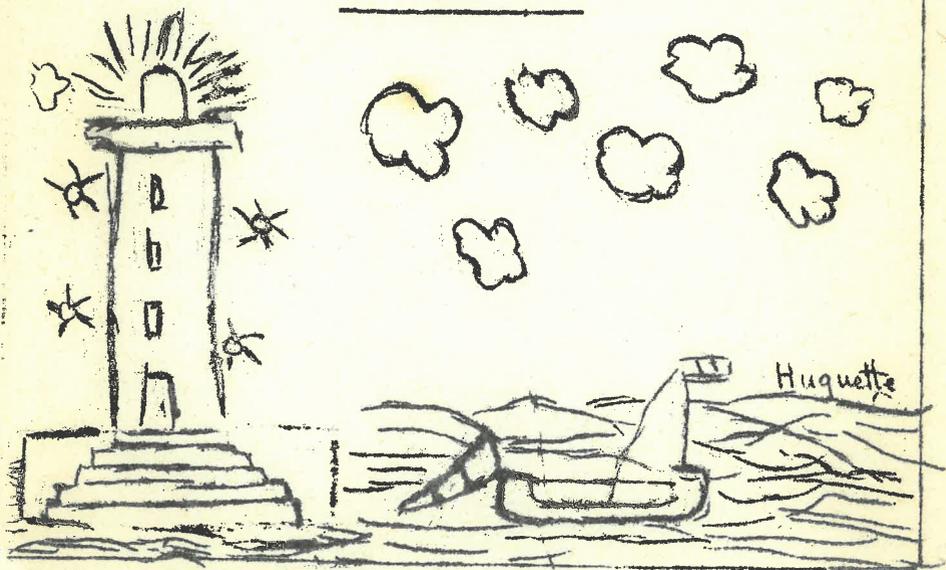
La toilette se faisait au lavabo ou à la douche. Nous prenions nos repas dans un vaste réfectoire.

Au deuxième étage, nous occupions trois chambres ayant vue sur la mer. Celle des filles avait un balcon. Les lits, pas bien grands, étaient séparés par des cloisons. Nos vêtements étaient rangés dans les placards du couloir.

Des fenêtres, nous apercevions les clochers de St. Pol. de Léon, de Roscoff, l'île de Batz, le château du Taureau. Le soir, comme les volets de la chambre des filles ne se fermaient pas, la lumière du phare de l'île de Batz clignotait sur leur lit.

A l'extérieur, un lavoir permettait aux plus courageux de laver un peu de linge.

Yvon LR, Erwan



La cuisine était bien aménagée; les ustensiles étaient modernes. Les fourneaux étaient alimentés par du gaz butane.

Un cuisinier et une cuisinière et deux jeunes filles du C.E.G. de Guerlesquin y travaillaient; ils étaient tous sympathiques.

Nous mangions très bien. Mr et Mme Cloch mijotaient de bons plats; Bernadette et Odile nous servaient. Elles poussaient le chariot de plateaux jusqu'au réfectoire. Le dimanche, le déjeuner copieux chaque jour, était encore amélioré. Au restaurant, nous n'aurions pas eu un pareil menu pour 5 F! Nous ne plainions pas de la cuisine!

Le dernier soir, on nous a servi du pain perdu. Tout le monde a apprécié ce dessert et certains ont demandé la recette au cuisinier.

La voici:

Tremper des fines tartines de pain dans du lait bouilli, vanillé et sucré, puis dans des oeufs battus, enrober de chapelure et passer à la poêle.

Ce qui m'a frappé, c'est qu'on nous a servi de la purée blanche, la purée verte, la purée rose (J. René) Quand papa prépare des tripes à la maison, je ne les aime pas; là-bas, j'ai mangé presque tout le plat (Maryvonne) J'ai préféré les frites, le riz au lait, le poisson (Dominique) D'habitude, je ne mange jamais le matin mais à Samson, j'ai déjeuné régulièrement (Yvon) Chaque fois qu'il y avait du chou-fleur, je goûtais le premier et je donnais mon avis aux autres sur l'assaisonnement (Didier C.) J'ai tout aimé! (Roland) J'avais meilleur appétit parce qu'on était tous ensemble et l'air de la mer me creusait l'estomac (François, Pierre) La maîtresse m'a obligé à goûter aux petits suisses et j'ai aimé (Thierry)

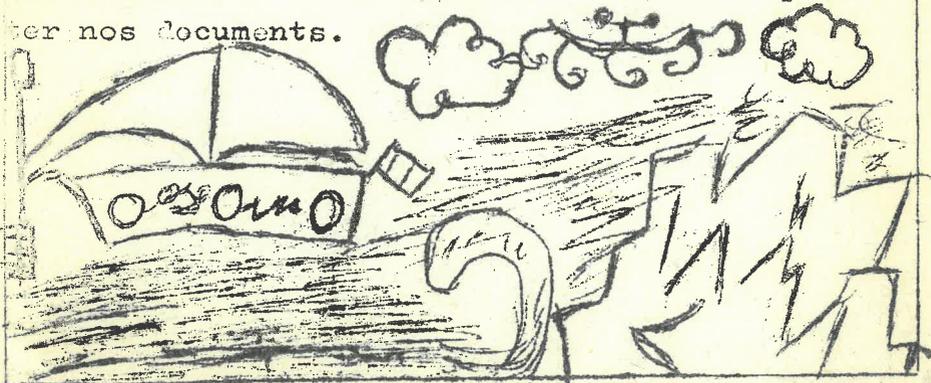
(Didier C., G; Jean-Michel)

Chaque matin, nous chantions, nous écrivions nos impressions, sur la vie en communauté, des poésies, des textes; nous faisons des recherches (Mme Cevaër régale - Distance réelle Le Diben - Ile de Batz - moyenne des températures etc...) du travail personnel, et nous préparions les sorties de l'après-midi.

Voici les sujets d'enquêtes que nous avons étudiés.

- Les blockhaus
- Les algues et leur récolte
- Les coquillages
- Les poissons, les crustacés
- Le temps
- Les viviers du Diben
- Le chantier naval
- La côte, les roches et le sable
- Notre pêche

A la fin du séjour, les murs des classes étaient tapissés d'albums se rapportant au milieu marin et de retour à Guerlesquin, nous allons exploiter nos documents.



Viviane

C'est une normalienne qui a vécu avec nous ces trois semaines de classe de mer.

Comme la maîtresse avait de multiples occupations, elle la remplaçait et l'aidait. Elle nous a appris des chansons (Yvon J.) Elle nous guidait dans les enquêtes, je trouve qu'elle a déjà une bonne expérience d'institutrice (Didier C) Quand je l'ai pelais en classe pour un service, elle arrivait aussitôt (Didier L) Je crois qu'elle sera une bonne maîtresse. Je trouve que ses sorties étaient rares (Didier I) Je lui ai dit que je parlerai toujours de Normalie et non d'École Normale car c'est plus court. Elle m'a raconté sa vie en Normandie. Je lui ai souhaité qu'elle réussisse dans son métier (Philippe) Le soir, au coucher, elle venait voir si on ne bavardait pas (Claudie) Elle éteignait et ça nous évitait de sortir de notre lit (Maryvonne) J'ai bien regretté quand il a fallu la quitter. J'aurais bien voulu qu'elle nous accompagne à Guerlesquin (Huguette) J'espère qu'elle nous rendra visite l'un de ces jours (Rémi) Elle n'a pas eu de chance! Elle avait des cloques sur les mains; elle était allergique à tout ce qui vit dans la mer (Erwan) Le dernier jour, la maîtresse lui a proposé un collage. Elle a choisi le nôtre, nous étions contents; elle aura ainsi un souvenir de nous (J Michel) Comme nous l'aimions bien, nous lui avons demandé son adresse (Didier Q) Je lui ai souhaité bonne chance dans son travail (Pierre) A son départ, elle nous a remis 30F pour la caisse de coopérative; nous la remercions vivement (Daniel)

Nous l'avons trouvé très sympathique et tous nous lui disons merci pour tout.

VAGUE

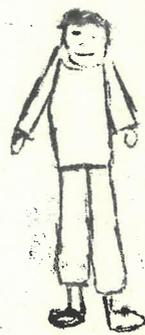
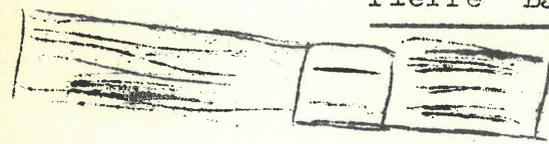
Vague maline
creusant en dessous
effrontée et curieuse
fouillant sous le sable
d'où viens-tu?
d'une famille voleuse?

Vague pensive
aux idées fortes
que fais-tu?

Vague méchante
et trop célèbre
au saut trop élevé
n'es-tu pas fatiguée?

Je te regarde souvent
et je me demande
si tu me vois.

Pierre Baron



Les blockhauss

Nous avons décidé d'enquêter sur les blockhauss car ils sont nombreux, le long de la côte, sur la dune au S-O du château. Nous les avons observés, photographiés; nous avons interviewé un ancien douanier qui a bien voulu nous fournir quelques renseignements.

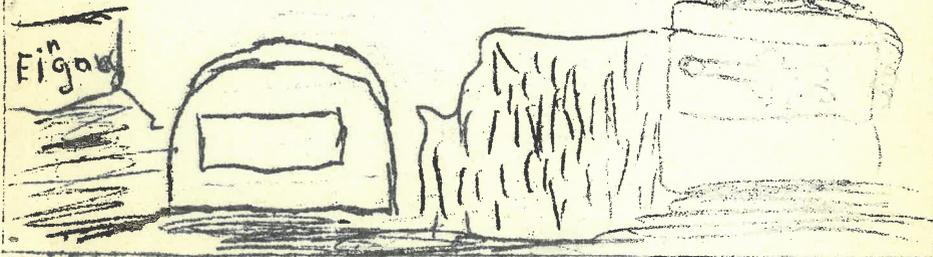
Blockhauss=maison de pierre

Ils ont une forme bizarre, un peu arrondie, symétrique; le dessus est camouflé de terre et d'herbe. L'un d'eux abrite encore un canon rouillé, installé sur roulement. "Eingang" c'est-à-dire la sur le mur d'un autre et aussi "A bas la guerre".

Les blockhauss ont été construits par les Allemands et des Français réquisitionnés pour ce travail, en 1941. Deux cents Allemands vivaient dans ce village militaire. Les ennemis croyaient y être à l'abri d'un débarquement des Américains et des Anglais, alliés de la France, sur les côtes bretonnes.

Les blockhauss sont maintenant le refuge des clochards: nous les avons tous visités! A l'intérieur, bien que les murs soient blanchis, il fait très sombre. Nous avons pris la précaution de nous munir d'une pile! Et nous y avons découvert des couvertures, des bougies, un paquet de cigarettes belge vide etc...

Yvon J et L R, Rémi, Didier G et Cécil I,
Daniel, Erwan, Philippe;



Les algues

Nous en avons ramassé à marée basse et Mr Cévaër nous a aidé à les identifier: ulve, laminaire, fucus, chondre crépue, ectocarpe etc...

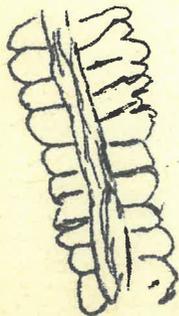
Nous avons interviewé Mr Prigent de Tréoulen sur la coupe et la récolte du goémon.

On le récolte de mai à septembre. C'est un très bon engrais naturel pour les primeurs. On le coupe au scoubidou: un appareil qu'on tourne dans le fond, il coupe, on tire dessus et le goémon monte. Autrefois, on le coupait à l'aide d'une faucille à long manche: la guillotine. Voici des noms bretons d'algues: chilou, begin bun, begin guen, tali pen etc...

Certaines algues sont utilisées dans la fabrication de produits pharmaceutiques, de gélées, d'entremets, de produits de beauté, de confitures, de bonbons, de pâtisseries. A Landerneau, une usine traite les algues.

Quand nous sommes allés à l'île de Batz, nous avons vu des tas de goémon à sécher. Sec, il change de couleur. Il était comme du bois. Que c'était drôle à voir! On aurait dit des huttes du passé!

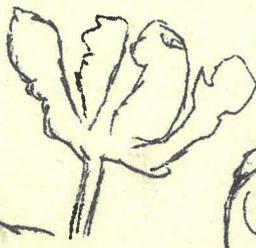
Huguette, Maryvonne, Thierry, Pierre,
François, JMichel, Véronique, JRené.



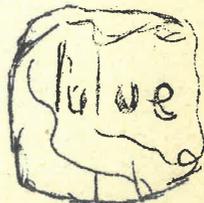
laminaire



fucus
vésiculeux



fucus
denté



ulve

Nos collections

Coquillages: Nous en avons ramassé sur la plage, dans les algues et sur les rochers. Certains étaient pleins, nous les avons cuits et vidés. Puis nous avons cherché à les identifier. Nous les avons collés sur des feuilles en séparant les univalves des bivalves.

Voici ceux que nous avons reconnus:

Univalves: pourpre, troque, gibule, nasse, littorine, calliostome, buccin, porcelaine, patelle, ormeau.

Bivalves: palourde, praire, bucarde, coque, huître, moule, couteau, pétoncle, coquille St Jacques.

Nous avons découvert des oeufs de buccin et de pourpre.

Crustacés: Nous les avons tous trouvés à la pêche. Crabes: tourteau, étrille, crabe enragé, crabe porcelaine, araignée de mer

Crevettes grises

Galatées

Anatifes, balanes, bernard l'ermite

Poissons: vieilles, gobies de sable, gobies noirs, petit lieu, tacot

Les anémones de mer se trouvent collées aux rochers; leurs tentacules ont de très belles couleurs

Les étoiles de mer bossues sont collées sous les rochers; elles sont grises, jaunes, roses.

Nous avons rapporté aussi de toutes petites éponges.

Annie, Dominique, Mireille, Claudie, François, Didier L, Roland, Yvon LR, Didier I, Rémi.

Le chantier naval

Aucun de nous n'a encore visité un chantier naval. Celui-ci est installé au Diben. Les propriétaires sont Mr Rolland père et fils. Une vedette de plaisance de 9,60m sur 3m est en construction pour le compte de Mr Oulhen de Loguivy-de-la-Mer. A côté, nous voyons la maquette, modèle réduit au 1: Un ouvrier, à l'aide de la perceuse électrique prépare les trous pour les goujons, un autre les enfonce, un autre entaille le bois pour fixer les membrures. La vedette, dès sa mise en chantier, est placée sur le slip-way enduit de graisse de mouton pour faciliter le lancement. Pour courber les planches, on les passe à la vapeur, le bois se ramollit et on le façonne selon les besoins.

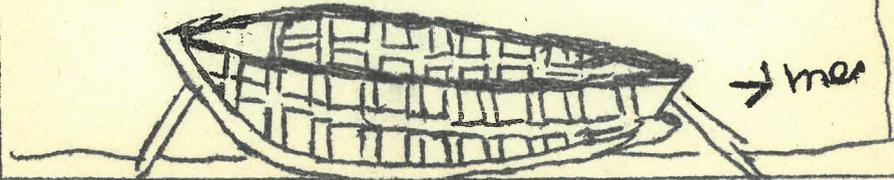
Quel bruit! bruit des outils, bruit des machines: toupie, calchisseuse, perceuse, raboteuse. Cimetier nous paraît assez dangereux.

Avant la mise à l'eau, un administrateur de la marine de Brest vérifie le nouveau-né.

Nous rapportons à Samson des échantillons des bois qui ont servi à la réalisation des bateaux iroko, acajou (bois exotiques) acacia, orme, chêne, sapin. Mr Rolland s'approvisionne en bois à l'entrepris Cam de Morlaix.

Le chantier comprend six hommes dont quatre ouvriers. Ils construisent des dragueurs, des chalutiers, des vedettes etc... tous en bois; ils font aussi des réparations. On y vend des bateaux en plastique de série.

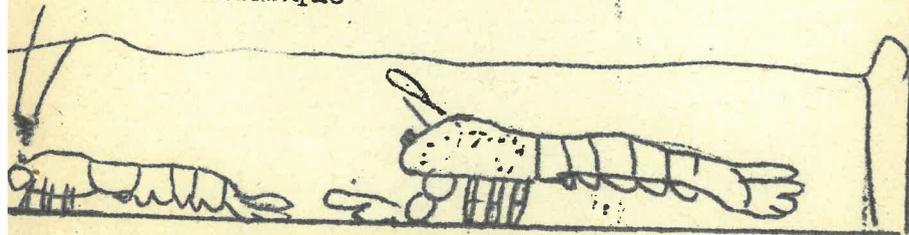
Véronique, Rémi, Erwan, Yvon LR,
Didier Q, Pierre, JMichel, Philippe, Daniel



Les viviers

Nous avons visité les viviers de Brimel appartenant à Mr Culhen. Deux cents ouvriers y travaillent. Le bâtiment, couvert et vaste, situé au-dessus de la mer, comporte 40 bassins où sont répartis des crustacés: homards, langoustes, dormeurs, des mollusques: moules, praires, coques, palourdes, bigorneaux. Chaque bassin d'une capacité de 15m³ est alimenté par eau de mer. Les homards ont leurs pinces entravées par des élastiques pour les empêcher de se battre. Les crustacés sont capturés à l'aide d'un long croc; puis ils sont pesés et enfermés dans des caisses en polyester contenant copeaux et glace. Des hommes amènent les caisses pleines dans des grands chariots jusqu'aux camions frigorifiques qui les amèneront vers la gare et l'aéroport de Morlaix ou directement vers leur lieu de destination en France. Près des bassins, nous avons vu des araignées de mer mises de côté parce qu'elles étaient faibles. Nous avons remarqué aussi des truites qu'on électrocutait et des coquilles St Jacques congelées importées d'Australie. Un employé nous a dit que les dormeurs proviennent des côtes ~~anglaises~~ Plougasnou, les homards des côtes anglaises, les araignées de mer, d'Irlande, les langoustes des côtes mauritaniennes et du cap de Bonne Espérance. Cette usine a été construite en 1930.

Didier I, C, L, Yvon J, Thierry, Roland,
Maryvonne, Claudie, Annie, Mireille,
Huguette, Françoise, François, JRené,
Dominique.

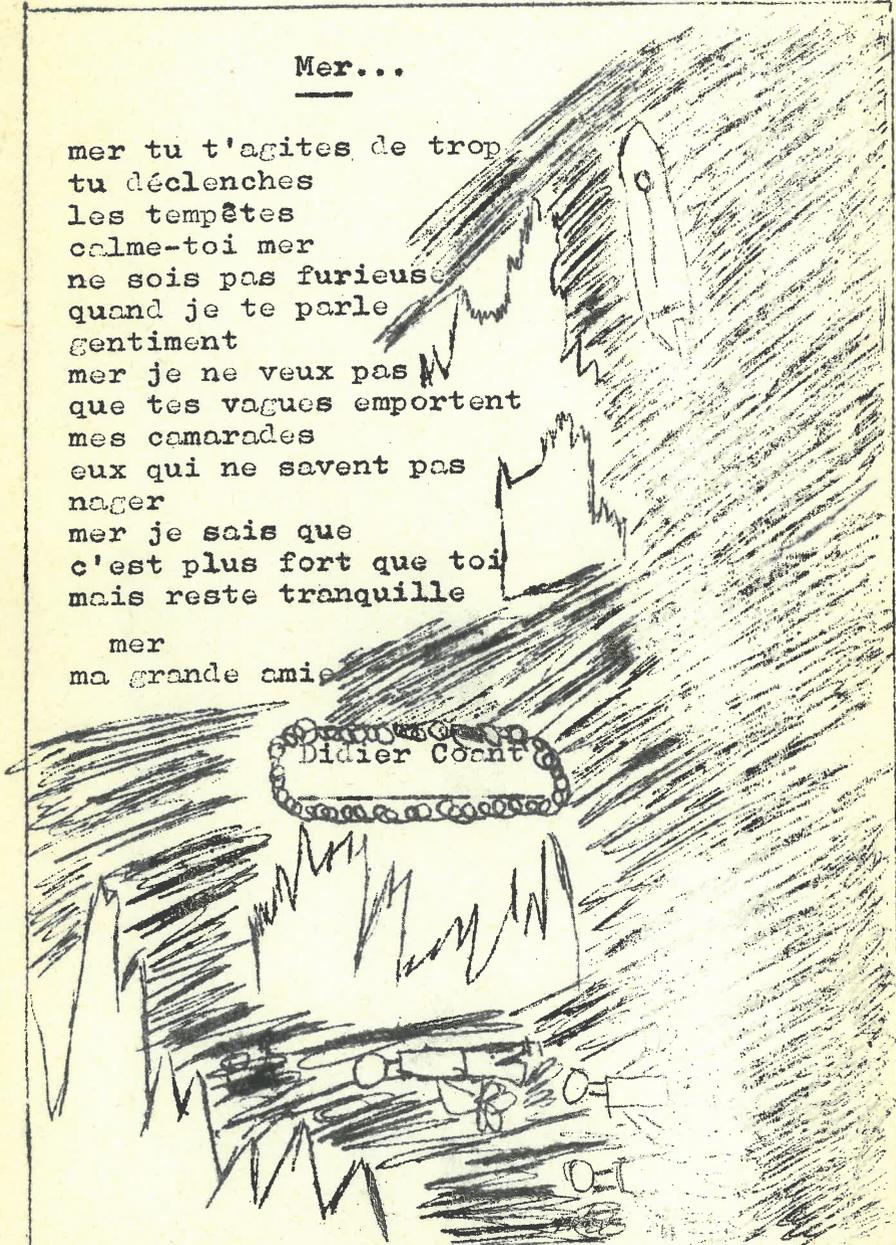


Mer...

mer tu t'agites de trop
tu déclenches
les tempêtes
calme-toi mer
ne sois pas furieuse
quand je te parle
gentiment
mer je ne veux pas
que tes vagues emportent
mes camarades
eux qui ne savent pas
nager
mer je sais que
c'est plus fort que toi
mais reste tranquille

mer
ma grande amie

Didier Coant

A hand-drawn illustration of a stormy sea. The background is filled with dense, dark, diagonal hatching lines representing waves and rain. In the upper right, a lighthouse with a single light is visible. In the lower center, a small boat with several figures is shown struggling in the rough water. The overall style is expressive and sketchy.

Nous avons rapporté de Samson de nombreuses créations:

-des peintures, collages, encres de chine, alu, sur la mer, les bateaux, le coucher du soleil, le château.

-des voiliers, sous-marin, chalutiers miniature, un port même.

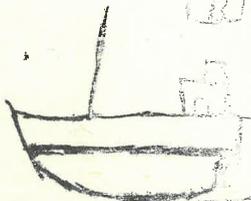
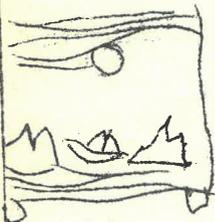
-des sujets en coquillages que nous avons vus et des pantins en laine tressée

-L'atelier électricité a aussi fonctionné.

Un jour, nous avons suggéré d'installer les ateliers en plein air pour avoir davantage d'idées.

Un après-midi de pluie, nous avons présenté plusieurs sketches improvisés devant des maîtres de Guerlesquin venus nous rendre visite.

Daniel, François, Roland



Nouvel atelier en plein air

Quand je me bronçais au soleil, la maîtresse nous a proposé d'installer un atelier de coquillage dehors devant la mer. Je pensais créer une dame, mais comme la plupart de mes camarades avait eu la même idée, j'ai pris deux valves, une plate et une bombée. Pour les coller c'était autre chose: ça ne tenait pas; ensuite j'ai trouvé un gentil garçon qui m'a donné des idées. Sur la valve bombée, j'ai collé des bigorneaux et sur la plate, j'ai représenté une tête en coquillages. A l'aide d'une pointe, Pierre a percé un trou et a passé la laine. Ce que j'ai représenté, c'est une tête de crapaud.

Claudie le gall



Parties de pêche

Armés jusqu'aux dents (crocs, haveneaux, seaux)
nous partons pour la battue aux crabes. Notre
équipe se compose de trois groupes: les soule-
veurs, les attrapeurs et les classeurs.

Philippe

Heureusement que nous avons un garçon dans
notre équipe sinon nous n'aurions rien pêché!
Lorsque nous trouvons un crabe, nous criions!

Maryvonne

Il y a grande marée, ce jour-là, nous sommes en
forme. Nous soulevons une grosse pierre: rien!
Nous la baissons, quelque chose apparaît, on
dirait une pierre qui marche. "Mad'moiselle!
une craignée!" Pierrot la prend, la brandit dans
la direction de la maîtresse. Qu'ikknous photo
graphie. Quelle chance!

Pierre, JMichel

Plonger les crabes dans l'eau salée bouillan-
te, attendre vingt bonnes minutes; la cuisson
est terminée. Les faire refroidir et les dégus-
ter sur l'herbe

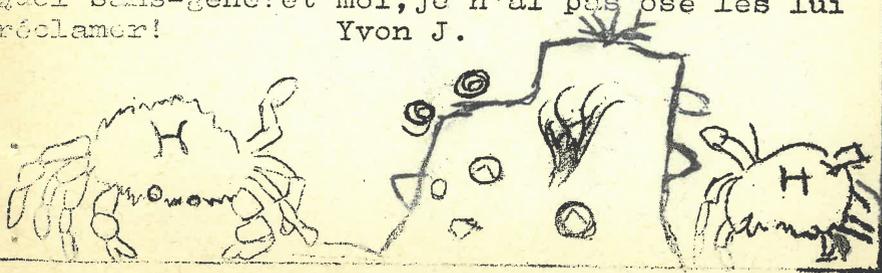
Erwan

Moi, j'ai appelé ça "Le déjeuner sur l'herbe" en
souvenir de Monet et de Picasso. Je préférerais
les pattes, c'était plus facile à casser.

JMichel

Quel nigaud! Notre seau était déjà empli de
crabes lorsque je vis un homme s'avancer vers
nous. Il demande à vérifier notre pêche; il pré-
tend que les étrilles tuent les dormeurs. Pen-
dant que je me retourne pour décoller une pa-
telle, il me kidnappe deux belles étrilles!
Quel sans-gêne! et moi, je n'ai pas osé les lui
réclamer!

Yvon J.



Première journée de pêche

Après dîner, nous nous dirigeons vers les rochers avec notre matériel de pêche.

"Je peux être avec toi ? me demande Didier C.

—Bien sûr que oui!"

Nous voilà au travail.

A l'aide de mon croc, je soulève les pierres pour voir s'il y a des crabes. J'en trouve un! De la main gauche, je retiens la roche; et je glisse le croc sous le ventre de l'animal; ça y est l'innocent est dans le seau.

Et nous continuons nos recherches.

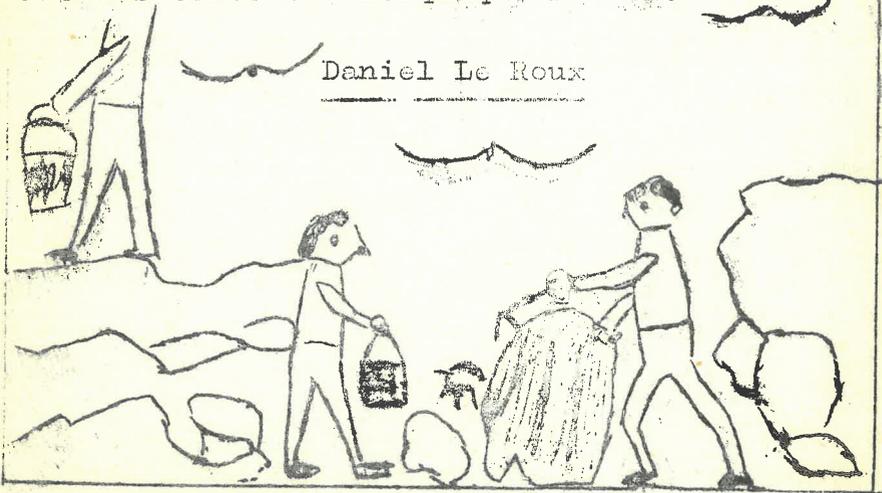
Voici le bilan de notre capture: douze

crabes (dont une majorité de dormeurs) et six poissons.

Didier et moi, nous pensons que nous avons fait bonne pêche.

J'étais content ainsi que Didier.

Daniel Le Roux



Hier, j'ai pêché pour la première fois de ma vie. Erwan a attaché l'hameçon au erin mais pas bien. Quand je suis arrivé parmi les rochers, j'ai soulevé les pierres pour essayer de trouver des vers de mer mais en vain. Alors, j'ai cassé la coquille d'un bigorneau et je me suis servi de la bête comme appât. De temps en temps, je rigolais car j'étais heureux. Je suis content de mon premier jour de pêche bien que je sois rentré bredouille. Ça me plaît!

Didier LR

C'est le premier jour que je pêche au bord de la mer et au lancer. Quelquefois, mon hameçon reste accroché au rocher ou aux algues. J'aurais bien voulu attraper un poisson! La maîtresse nous a filmés juste au moment où je pliais ma canne comme si je prenais un poisson.

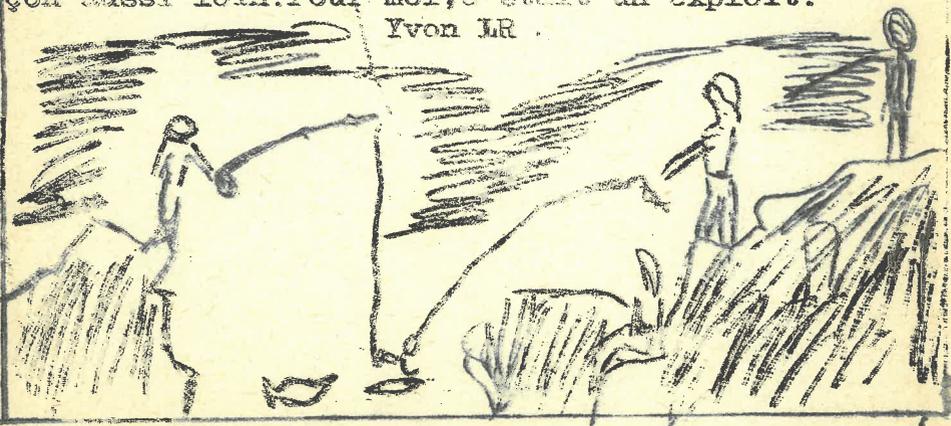
Roland

Je n'arrive pas à sortir un poisson! Je n'ai pas une canne à lancer. C'est assez embêtant car l'hameçon reste quelquefois accroché au rocher couvert d'algues. J'ai trouvé la partie de pêche calme et le ciel bleu; on ne parlait presque pas et c'était bien d'être à cinq seulement!

Jean-René

Il me semblait que la mer voulait que j'attrape des poissons! Jamais je n'ai lancé l'hameçon aussi loin! Pour moi, c'était un exploit!

Yvon LR



Le bain: Tous les bains que nous avons pris étaient froids à notre avis. Nous nous sommes baignés à Tréoulen, à Samson, à l'île de Batz. Une fois, de grosses vagues me soulevaient! A l'île, il fallait s'avancer dans la mer pour ne plus avoir de galets et coquillages sous les pieds. Yvon J.

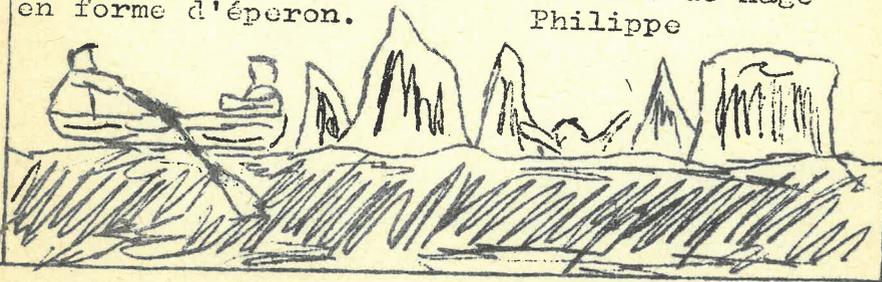
Me voici trempé dans l'eau salée que je bois par tasses forcées. L'eau froide sert mon corps comme une ficelle; je me sens à l'aise. Je fais un peu comme les autres, je me laisse tomber dans l'eau. J'effleure à peine les galets.

Pierre

La prame: Savez-vous ce que c'est? C'est une petite barque en plastique. Elle appartenait à Anne Bachelot de Brest. Pour pouvoir monter à bord, il fallait s'inscrire auprès de Mme Cévaër qui formait les équipes. Au son de la cloche, la virée était terminée. Anne et Christophe nous initiaient à la rame. Erwan

La plupart de nous n'avait jamais pratiqué cet exercice physique. Il ne fallait pas s'énerver quand on perdait les pédales, comme on dit. Lorsque je me penchais, j'avais l'impression de me trouver dans un endroit profond et pourtant, la plage n'était pas loin et nous avions un gilet de sauvetage!

Nous nous installions sur un petit siège à l'avant et à l'arrière de la prame. Les rames étaient enfilées dans des dames de nage en forme d'éperon. Philippe

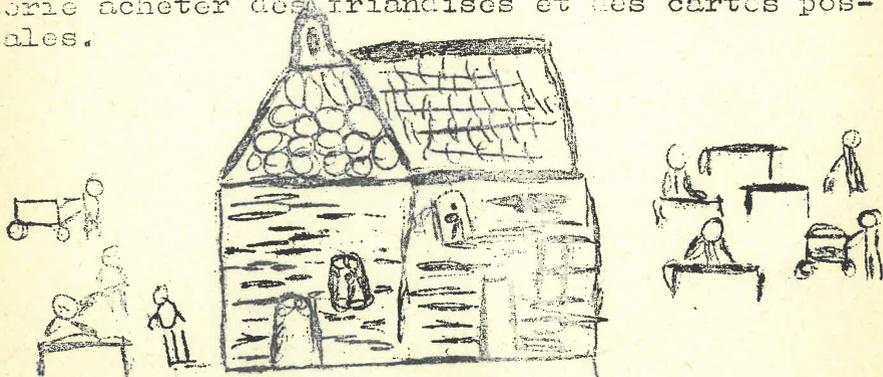


Le ménage Tous les matins, une équipe de deux élèves s'occupe du ménage dans chaque chambre: balayer, ranger les valises, épousseter. Chacun fait son lit. Au réfectoire, tous les seconds jours, par équipe de quatre, nous desservons les tables et nous les lavons. Une fois par jour, quelqu'un doit aller chercher le bidon de lait à la ferme et le Télégramme à l'épicerie
Annie, Mireille, Maryvonne

Les visites Les parents ont pu nous rendre visite trois fois. Nous sommes contents de les revoir. Nous les conduisons à notre chambre, aux classes, au réfectoire et nous leur faisons lire les menus affichés. Les miens disent que nous sommes bien installés. Je leur raconte ma vie à Samson, le travail, les sorties etc... C'est la première fois que je quitte mes parents. Je les trouve déjà changés!
Didier L

La messe C'est dans la jolie chapelle de ST Samson que le recteur de Plougasnou célèbre la messe à l'ancienne. Quelques grands-mères du coin et des enfants de Térénez y assistent aussi.

Les achats Chaque jour férié, la maîtresse distribue l'argent de poche et nous allons à l'épicerie acheter des friandises et des cartes postales.



Excursion

Le jeudi 27 mai, par un temps pluvieux, nous embarquons à 9h45mn, à la nouvelle cale du Dibon, sur la vedette "Santez Anna" qui nous conduit à l'île de Batz.

Après une douche gratuite, le soleil nous accueille au débarcadère. Voici ce que nous lisons sur le plan de l'île: 312ha, 1000habitants, primeurs: artichauts, choux-fleurs, pommes de terre.

Les routes, bordées de murs de pierre sont étroites et pas très bien entretenus. Nous ne voyons pas beaucoup de voitures mais des tracteurs et des chevaux. Une institutrice accepte de nous héberger dans le local de la cantine où le repas pique-nique est délicieux.

Nous visitons le phare. L'ampoule a une puissance de 3000w et une portée de 50km. Il a été construit en 1836 et a une altitude de 65m.

Nous comptons 210 marches. Puis, c'est le bain à la plage de Aot ar mean zoun.

Les champs, petits, n'ont pas de talus; quelques pierres les délimitent. Le goémon sert d'engrais. Des femmes et de hommes sont occupés à arracher des pommes de terre à la main. Nous remarquons des palmiers, un eucalyptus, des fleurs dans les jardins. Nous rencontrons un marchand de toile ambulant de Brennilis.

Au retour, la vedette contourne le château du Faureau, une forteresse peu accueillante et nous accostons cette fois, à Térénez.

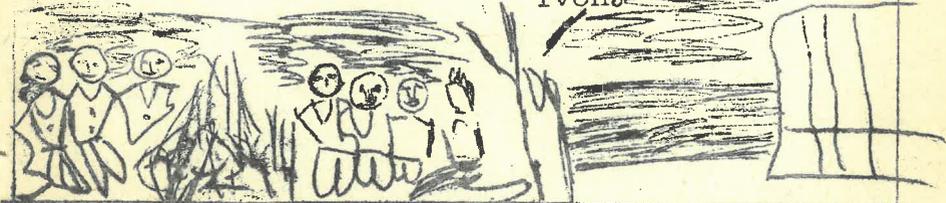
Cette journée nous a plu; certains n'étaient jamais montés à bord d'un bateau. Ceux qui ont séjourné l'an dernier à Ouessant préfèrent cette île sauvage à l'île de Batz.

Huguette, Mireille, Annie

Le rallye Mercredi 26 mai, c'est une vraie joie pour la troupe guerlesquinaise et brestoise car nous organisons un rallye. Nous formons six équipes de sept élèves. Munie d'une feuille explicative, chaque équipe se dirige vers son premier poste. Mme Cévair se cache dans un blockhaus; là, on doit lui rapporter un ver de terre, une patelle, une littorine, une puce de mer, un os de seiche, une ulve, un fucus. Chez Bernadette, on doit lancer un caillou dans une boîte de conserve; chez Odile, on dispose de vingt minutes pour réaliser un collage de plantes; la maîtresse nous demande trois noms de fleurs, d'animaux, de pays commençant par M; Suzanna nous présente un jeu de Kim et Viviane nous pose deux charades et deux questions sur le château du Taureau. Le jury déclare gagnante l'équipe n°6, composée de deux Brestois et de cinq Guerlesquinois: Didier C, Claudie, Maryvonne, Dominique, Daniel.

Le feu La dernière soirée, la soirée d'aurovoir, le gardien allume un grand feu qui nous réjouit tous. Les flammes sont rouges, bleuâtres. Nous chantons en chœur. Quelques-uns font jouer leur marionnette? Daniel lui, qui sait faire le singe, me demande si je veux être son maître. Pendant que je demande sa liste au gardien, les Brestois, pressés de montrer leur talent commencent une danse et quand je reviens, pour Guerlesquin la soirée de représentation est terminée. Mais non, car Guerlesquin danse avec Brest. Quelle joie! Nous rions tous. Quelle belle soirée! C'est la dernière mais la plus belle!

Yvon J.



Le coucher du soleil

Chaque soir, je regarde la mer qui garde derrière elle une grosse pomme rouge. Elle descend lentement: c'est le soleil. Il fait mine de nous regarder; en un clin d'oeil, il disparaît mais il revient. Yvon J

L'eau devient rouge comme s'il était en feu Rémi

On dirait une nouvelle île, il ressemble à un volcan flottant dans l'eau. Pierre Il brille jusque sur le sable et l'on dirait de l'or.

Le ciel est rose au fond et bleu et grenat au premier plan. Huguette

Devant nous, un grand arc-en-ciel de feu qui illumine tout.

Mais petit à petit, il s'éteint dans l'eau? YLR

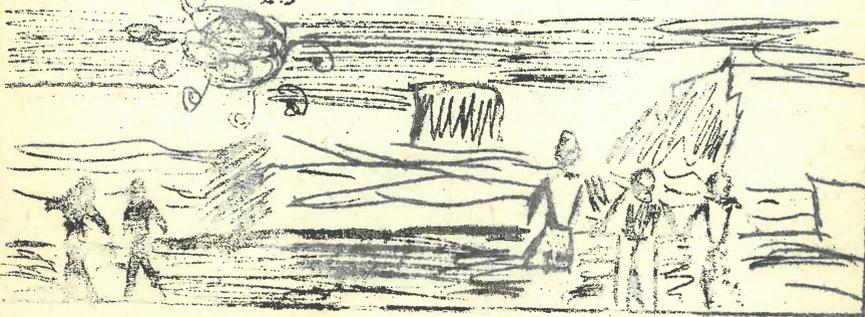
C'est la première fois que je vois ce beau coucher de soleil; quand il s'endort, tout est noir, triste, plus de chants d'oiseaux, J Michel

Sur la boule rouge, je crois distinguer des pays: c'est l'ombre des nuages. J'ai pris une photo du coucher du soleil. Erwan

On dirait que le soleil va se baigner. Dominique

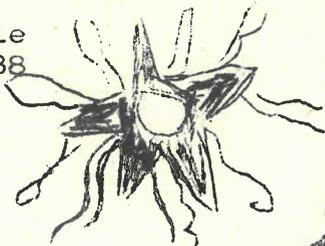
Après le dîner, nous nous asseyons sur le sûr et nous regardons le soleil. Vers la fin de son règne, il se pare de guirlandes de toutes couleurs. C'est la mer qui brûle. On dirait qu'on y a étalé un tapis de sang. Ce farceur se cache maintenant derrière un nuage mais il nous guette: "ouh ouh! je suis là, regardez-moi... Au secours..." Il s'est éteint.

Aurevoir, soleil! à demain! Philippe

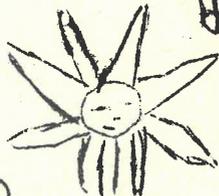


Petite étoile
88888888888888

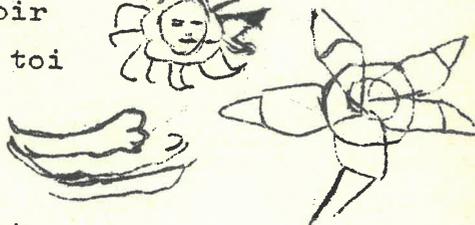
Petite étoile du soir
montre-toi à ma vitre
viens m'embrasser
et mets ta robe de fée



Petite étoile du soir
ne perds pas
je serais triste
toi, ma belle étoile au ciel dormant

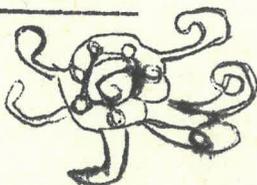


Petite étoile du soir
la mer chante pour toi
c'est ta fête
belle princesse



Petite étoile du soir
je dois m'endormir
à demain

Annie Choqrec



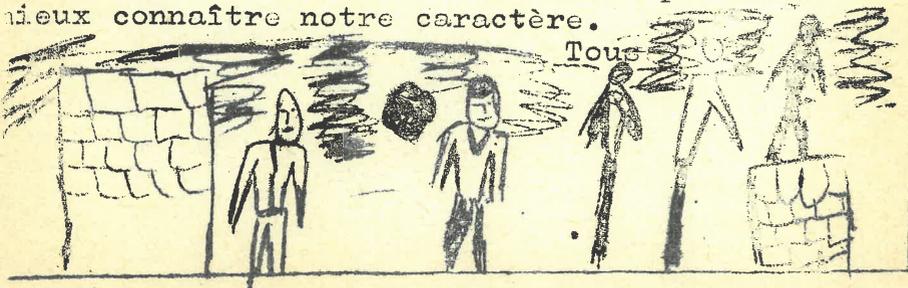
Nos relations

Suzanne était l'autre normalienne qu'aidait Mme Cévaër. Nous l'aimions bien; elle riait souvent; elle mettait de l'ambiance. Sans elle nous n'aurions jamais appris "Roméo et Juliette". Une après-midi, elle nous a accompagnés à la récolte des algues et nous a expliqué la façon de les faire sécher.

Nous étions très familiers avec Mme Cévaër et nous aurions tous voulu avoir comme petite soeur, Katell, sa petite fille.

Nous avons vite fait connaissance avec les Bretons et Brestoises. A leur arrivée, ils se demandaient si nous parlions français!! Nous jouions au foot avec certains; nous leur prêtions des jeux, ils nous prêtaient des livres. Nous nous réunissions bonsoir dans l'escalier, nous nous rendions visite dans les chambres. Pendant la classe, les récréations, la pêche, la veillée, la promenade, sur la plage, partout, nous dialoguions gentiment. Le rallye nous a rapprochés davantage. Il aurait fallu l'organiser au début du séjour! Nous avons échangé nos adresses.

Nous, nous nous sommes bien arrangés; il n'y a pas eu de bagarre, quelques petites disputes seulement. Les garçons regrettent que les filles soient restées trop souvent entre elles. Le soir, nous n'étions pas toujours calmes; au lit, nous faisons le bilan de la journée et nous parlons d'avenir. La maîtresse remplaçait notre maman; elle nous embrassait au coucher. Cette vie en commun pendant trois semaines a permis de mieux connaître notre caractère.



Dernières impressions

Je me suis plû à Samson; je voudrais habiter le château car la mer que j'aime est là tout près. Je désirerais une maison à côté d'une plage (Pierre) Le séjour s'est bien passé mais malheureusement, c'est la dernière fois que je vais en classe de mer (Annie) Je crois que c'est moi qui ai le plus bronzé parmi les filles (Dominique) L'air de la mer est meilleur que celui de la campagne (Thierry) J'aurais voulu passer une semaine à la maison puis retourner à Samson (Huguette) Moi, c'était la première fois que j'allais en classe de mer: c'était mon baptême de l'air aussi je suis très heureux (Didier I) Je trouvais drôle de ne pas avoir mes parents là-bas, et les premiers jours, je m'ennuyais un peu sans ma sœur, pourtant, j'avais mes copines (Françoise) Nous étions tristes de quitter le château qui nous a reçus. Je voudrais retourner au bord de la mer qui nous inspire pour nos poésies. J'espère que je rêverai encore à Samson (J Michel) Je suis content car j'ai bronzé (Daniel) J'avais l'impression que là-bas, la classe passait plus vite qu'ici (François) Ce séjour, c'était comme une petite colonie (Yvon L) A mon retour, j'ai eu du mal à me réadapter à ma vie quotidienne à Guerlesquin (Philippe) J'ai l'impression que je suis encore à Samson. dommage que le château ne m'appartienne pas, j'aurais vu la mer tous les jours; c'est bien de vivre ensemble (Mireille) Je voudrais louer cette mer veille de château pour quelques mois. Je crâis avoir bronzé et grossi un peu (René) Nous avons été gâtés (Didier Q) J'avais de couleurs, depuis je les ai perdues; j'ai grossi de deux kg (Clau die) Là-bas, je mangeais davantage; je trouve que nous étions plus libres qu'ici (Erwan)